

DESTINATIONS

Monaco : SYMPHONIE EPICURIENNE POUR CENTENAIRE EN ROUGE ET BLANC

Destination internationale, la Principauté de Monaco écrit depuis longtemps son histoire, souvent avec un grand H, même pour l'hôtellerie dont les fleurons fêtent leur 150^{ème} anniversaire avec prestige.

Bernard Van de Kerckhove avec la complicité d'Axel Ménard.

Les palaces de Monaco s'inscrivent dans un panorama exceptionnel, concentrés à l'extrême dans un carré d'or incontournable, écrivant cette année une page mémorable : 150 ans ! Là, dans ce périmètre restreint lié au luxe, quand les plus belles boutiques rassemblent les grands noms de la mode et de la joaillerie, le casino, majestueux, attire la foule des curieux, toujours prêts à bader devant son large escalier pour apercevoir une personnalité, l'appareil photo en main pour saisir au passage quelques vues sur les bolides improbables ou les limousines somptueuses dont les voituriers alignent les plus belles pour une représentation unique. L'Hôtel de Paris surplombe la place avec grandeur. Il est le plus ancien des palaces de la cité, s'enorgueillissant d'être resté quasiment le même que lors de sa construction, gardant ce caractère incomparable d'une époque qui voyait grand et beau. Sur la vaste terrasse, le Louis XV d'Alain Ducasse n'a pas oublié la plus belle journée de la fin de l'année dernière quand il a fêté avec faste ses vingt-cinq ans de gastronomie triplement étoilée.

Un peu plus loin, autre fleuron de cette Société des Bains de Mer illustre, l'Hermitage cache son luxe intimiste derrière une façade aussi belle mais



plus discrète. Les couloirs conduiront vers les Thermes Marins, univers raffiné lié au bien être, ou vers le Vistamar, rendez-vous gourmand auquel le chef Joël Garault ne saurait déroger, mettant ici le poisson en valeur dans des cartes qui lui rendent grâce.

Un peu plus loin encore, suffisamment en retrait pour montrer sa différence, le Metropole Palace porte la signature de Jacques Garcia pour le décor du lobby, tandis que Karl Lagerfeld griffe la fresque qui fait l'actualité du tout nouvel espace piscine, au-dessus du spa. Dans cette ambiance prisée, Joël Robuchon apporte son talent dans une restauration doublement étoilée qui porte son nom avec esprit, interprétée par Christophe Cussac, tandis que le Yoshi prouve que ses années en Asie et notamment au Japon ont laissé des souvenirs culinaires bien présents.

Suivant le parcours du célèbre Grand Prix de F1, on passerait comme les bolides devant la façade du Fairmont, ignorant sûrement que sur sa terrasse une magnifique piscine jouxte l'univers du spa et que plus loin, admirant la Méditerranée, le restaurant l'Horizon retrouve son côté estival et ensoleillé sous la houlette de Philippe Joannès, Meilleur Ouvrier de France, qui apporte aussi son talent à l'Argentin, au premier niveau, beau restaurant

tout de modernité. On ne saurait oublier que nous sommes à Monaco et qu'un casino : « le Sun » s'installe dans le lobby, se disputant la faveur des noctambules avec le Saphir 24, le bar élégant.

On peut aller chercher ailleurs son bonheur, quand le Monte Carlo Bay étale ses bâtiments cossus autour du lagon artificiel et que la terrasse dominant la mer accueille la cuisine raffinée et épicée de Marcel Ravin au Blue Bay. A deux pas de là le dernier bastion de la SBM, le Monte Carlo Beach Hôtel, participe à la fête, même si son nom ne laisse pas deviner qu'il est en territoire français (Roquebrune), avec des prestations très monégasques, une plage renommée, nantie d'un lounge bar animé en été (Sea Lounge), et une restauration à l'avenant.



On pourrait bien sûr évoquer le Méridien, le seul à disposer d'un plage privée, avec son restaurant l'Intempo, le Port Palace, bel hôtel dont la destinée est pour l'instant improbable, ou encore le Columbus, tranquillement caché derrière le port de Fontvieille dont la brasserie est une bonne référence, pour d'autres envies et besoins, mais c'est bien au cœur de Monte Carlo qu'il convient de chercher et trouver son bonheur.



Une restauration ECLECTIQUE

Si les palaces alignent tous des restaurants dignes de leurs enseignes, la principauté sait s'ouvrir sur d'autres horizons, allant du plus gastronomique au plus festifs. Il est clair que la « haute » gastronomie, celle qui se pare d'étoiles Michelin, n'existe que dans le cadre luxueux des hôtels renommés. Trois étoiles pour Alain Ducasse au Louis XV, deux pour Joël Robuchon au Métropole, une autre pour Yoshi, une pour Joël Garault à l'Hermitage, une autre enfin plus estivale, pour la Trattoria « Ex Bar & Bœuf » au Sporting, encore sous la signature de Ducasse, le célèbre guide rouge n'est cependant pas très généreux pour la principauté. Au hasard des rues, toutes les gastronomies se côtoient. Serez-vous partant pour un voyage en pays Thaï du côté du Maya Bay, américain au Star's & Bar, ou préférerez-vous la tradition d'un Saint Benoit haut perché avec ses spécialités de poisson, ou celle d'un Quai des Artistes digne des plus belles

brasseries parisiennes.

Choisissez-vous les incontournables comme Rampoldi, Polpetta, Pulcinella, les festifs comme le Zest, la Brasserie du Port, le Virage, ou bien encore la plus récente création : A'trego (Port de Cap d'Ail), née sous la signature de Philippe Starck, dont les trois niveaux sont autant d'occasion de découvrir un univers festif dont les nuits estivales s'annoncent comme différentes avec l'équipe de Nikki Beach qui en a pris en main les destinées. Vous aimez les bons vins ? La Cave de Max (Max Minto, ancien chef sommelier de la SBM) saura vous présenter une cave exceptionnelle : 260 références, avec une sélection au verre introuvable ailleurs. Toutefois, s'il ne fallait n'en citer qu'un, ce serait assurément le Café de Paris, toujours sur la Place du Casino, jusqu'à 1800 en plein Grand Prix ou au cœur de l'été. La Tête de Veau maison ou encore la daube, les deux plats les plus populaires de cette brasserie de luxe dans laquelle on côtoie le « tout Monaco », sont désormais préparés par Jean Claude Brugel, Meilleur Ouvrier de France, sous le regard vigilant de Stéfano Brancato, responsable de l'une des plus belles salles de la Riviera.



La nuit pourrait être PLUS MAGIQUE

Alors que la principauté vit toute l'année avec une fréquentation internationale remarquable, les références de la nuit ne sont pas nombreuses. Il est vrai que les casinos, avec les jeux traditionnels ou les machines à sous, sont à eux seuls une vraie destination, mais les clubs ou autres « boîtes de nuit » se font chiche. On fera bien sûr référence au plus célèbre d'entre tous, le Jimmyz, au cœur du Sporting d'été, pour rejoindre ensuite le Black Legend, dans sa nouvelle version, sûrement avant de faire une incursion au Zélos, longtemps connu pour sa seule activité de restaurant mais devenu une nouvelle référence pour les noctambules. Son DJ résident, Solly Smith n'y est

certainement pas étranger, tout comme le service irréprochable et la magnifique terrasse donnant sur la mer. Autre lieu incontournable des nuits monégasques, le restaurant le SASS café se métamorphose dès la fin du repas en véritable discothèque, le mix live et la bonne ambiance (Et les jolies femmes !) vous emmèneront jusqu'au bout de la nuit, sous le regard bienveillant du patron, l'inimitable Sassa. En dehors de A'Trego, déjà cité, s'il ne fallait retenir qu'un seul établissement pour s'amuser après le Grand Prix de F1, le Sea Lounge serait « The place to be ». Ouvert jusqu'au 1er Septembre, cette perle, chic et glamour, nichée dans l'écrin du Monte Carlo Beach promet de rester fidèle à sa réputation avec ses soirées conviviales et insouciantes...sur la plage !

